

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Villa romaine du Casale (Italie)

N° 832

Identification

<i>Bien proposé</i>	Villa romaine du Casale
<i>Lieu</i>	Ville de Piazza Armerina, Province d'Enna, Région Sicile
<i>Etat Partie</i>	Italie
<i>Date</i>	19 juillet 1996

Justification émanant de l'Etat Partie

La villa romaine du Casale est unique. Il s'agit de l'unique structure reflétant de façon aussi complète non seulement le mode de vie antique mais aussi un système économique complexe et constituant une période d'union entre différentes cultures du Bassin méditerranéen (zones nord-africaine et romaine).

[Note : Dans le dossier de proposition d'inscription, l'Etat Partie ne fait aucune proposition quant aux critères au titre desquels il considère que ce bien doit être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial. Toutefois, la liste indicative de l'Italie, envoyée au Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO le 28 juin 1996, fait état des critères i, iii et iv.]

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, la villa romaine du Casale est un *site*.

Histoire et Description

Histoire

Un peuplement rural antérieur, dont, malgré le peu de preuves, on pensait généralement qu'il s'agissait d'une ferme, existait sur le site de construction de la villa de la fin de la période romaine. Son orientation était la même que celle des thermes de la villa et ses fondations ont été découvertes sous certaines parties de la villa.

L'existence de thermes à la période la plus ancienne du site suggère qu'il s'agit de la résidence d'un riche occupant ou de l'administrateur d'un propriétaire terrien fortuné. Deux portraits, datant de la période

des Flaviens (fin du 1^{er} siècle après J.-C.), représentent peut-être les membres de la famille du propriétaire. La stratigraphie de cette antique demeure révèle une chronologie s'étendant du 1^{er} siècle après J.-C. à la Tétrarchie de la fin du 3^{ème} siècle après J.-C. Cette période est un moment obscur de l'histoire sicilienne, alors que le système traditionnel de *latifundia* faisant appel à la main d'œuvre esclave subit de considérables transformations.

Certains signes indiquent que la première maison a été détruite par un tremblement de terre au cours de la première décennie du 4^{ème} siècle, époque à laquelle elle était probablement la propriété de Maximien, pannonien issu des rangs de l'armée romaine pour devenir général et être enfin élevé à la dignité d'*Augustus* par Dioclétien. Lors de la mort violente de Maximien en 310, elle aurait été transmise à son fils et homologue impérial, Maxence, qui perdra la vie en 312 de la main de Constantin le Grand pendant la bataille du pont Milvius, à Rome.

La grandeur et le faste de la nouvelle structure érigée sur les ruines de l'antique maison de campagne suggère sa construction sur l'ordre sinon de l'un de ces souverains romains, du moins d'un riche et puissant propriétaire terrien, entre 310 et 340. Malgré sa dégradation grandissante, elle reste habitée jusqu'à l'invasion arabe du 9^{ème} siècle. Il semble que sa destruction définitive soit l'œuvre du souverain normand de Sicile, Guillaume I le Mauvais, vers l'an 1155.

Description

Cet édifice, qui mérite le titre de "palais" plutôt que de villa, est conçu selon la tradition de la villa romaine, mais à une échelle et un degré de luxe sans égal dans l'Empire romain. Le périmètre ayant fait l'objet de fouilles, dont les 4 000 m² ne couvrent qu'une partie de l'établissement total, peut être divisé en quatre zones ou groupes de salles, aux sols tous décorés de mosaïques de qualité incomparable. La villa est construite sur une série de terrasses.

La première terrasse est l'entrée monumentale, qui s'ouvre sur une cour faisant face au complexe de thermes très élaboré. La *palaestra* (cour d'exercice) ovale donne accès à un impressionnant *frigidarium* (salle froide) octogonal puis au *tepidarium* (salle tiède), lui-même ouvert sur trois *caldaria* (bains chauds). Cette suite se prolonge par l'impressionnant péristyle principal dont la fontaine monumentale occupe le centre, et les salles qui s'ouvrent à partir de là. On note un petit sanctuaire absidal sur un côté.

Le troisième groupe se trouve au sud, autour du péristyle elliptique. Trois des côtés du spacieux *triclinium* (salle à manger) décoré de scènes mythologiques, notamment des Travaux d'Hercule, sont dotés d'absides.

Le quatrième groupe se trouve à l'est du péristyle principal. Il est relié au long Corridor de la Grande Chasse. Cette zone monumentale abrite l'un des plus

beaux pavements de mosaïque, célèbre à juste titre, couvrant 350 m² et représentant la capture d'animaux sauvages en Afrique, dirigée depuis le centre par le maître et ses assistants. Ce groupe comprend également la basilique, une vaste salle de réception, pavée de marbre plutôt que de mosaïques. La plupart des petites pièces privées de cette partie du complexe sont ornées de sols en mosaïque décrivant des activités domestiques plus pacifiques, dont le plus célèbre représente un groupe de jeunes femmes pratiquant des activités sportives et vêtues de costumes remarquablement semblables au bikini moderne.

Les mosaïques font la gloire de la villa du Casale. Elles datent de la période la plus avancée de l'art de la mosaïque ; à en juger par la qualité du travail et les scènes représentées, elles sont, selon toute probabilité, l'œuvre d'artistes venus d'Afrique du Nord. En termes stylistiques, il semble qu'au moins deux maîtres de l'art de la mosaïque aient œuvré dans la villa, l'un selon un style classique principalement consacré aux scènes mythologiques et l'autre selon une étude plus réaliste des scènes de la vie contemporaine. L'étendue des domaines abordés est vaste : mythologie, scènes de chasse, flore et faune, scènes domestiques et bien d'autres encore. La villa, qui compte plus de cinquante pièces, présente dans la plupart des sols en mosaïque, dont la superficie totale couvre quelque 3 500 m².

Les colonnes et murs de la villa sont pour leur part décorés à l'intérieur comme à l'extérieur d'enduit peint, dont une grande partie a survécu. Un programme de restauration et conservation de ces peintures murales est actuellement en cours, de même que pour les mosaïques.

Gestion et Protection

Statut juridique

La villa, qui appartient au gouvernement régional de Sicile, est protégée par les dispositions de la loi fondamentale N° 1089 du 1^{er} juin 1939 sur les antiquités italiennes. Pour toute intervention sur le site protégé défini ou sur le monument, elle exige l'autorisation de l'Assessorato per i Beni Culturali ed Ambientali de la Région sicilienne, agissant par l'intermédiaire de la Soprintendenza per i Beni Culturali ed Ambientali di Enna locale.

La zone protégée, qui est également celle proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial, s'étend à une zone n'ayant pas fait l'objet de fouilles, mais reconnue comme l'emplacement de la partie banale de l'ensemble, la *villa rustica*.

Gestion

La Soprintendenza per i Beni Culturali ed Ambientali di Enna porte l'entière responsabilité de la gestion du site. Le financement de son entretien comme celui des chantiers de restauration et de conservation est

assuré par le gouvernement régional, sans aucune participation du gouvernement national.

L'accès au site comme l'entrée du bâtiment proprement dit sont en cours de révision. Une nouvelle entrée a été conçue pour les visiteurs, afin qu'ils puissent pénétrer par l'entrée monumentale de la villa elle-même avant de poursuivre leur visite selon une succession logique à travers les éléments séparés.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Le site actuellement visible a fait l'objet d'importantes fouilles pendant les années 1950. De nombreux travaux de conservation ont été accomplis, dont certains sont à présent admis comme impropres, particulièrement l'emploi de dalles de béton armé en tant que support de certaines mosaïques.

Une structure de couverture en acier et en verre a été érigée sur l'ensemble du site au cours des années 1970. Elle a suscité des conditions climatiques internes qui ne semblent pas favoriser une préservation idéale des délicates mosaïques.

Les travaux récents ont fait partiellement intervenir la reconstruction du système inadéquat au profit de l'évacuation des eaux de pluies du site.

Authenticité

Le degré général d'authenticité du site est satisfaisant, particulièrement en ce qui concerne les mosaïques, sur lesquelles les interventions ont été limitées. L'emploi regrettable de matériaux inadaptés pendant les années 1960, particulièrement le béton armé, peut être considéré comme ayant affecté l'authenticité globale, bien que de telles mesures soient indiscutablement souhaitables afin de permettre une meilleure exposition des mosaïques. Des travaux sont en cours et à l'étude pour remédier à ces effets néfastes à l'authenticité du monument.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS a visité le site en mars 1997. L'ICOMOS a d'autre part consulté un éminent expert britannique en archéologie méditerranéenne classique.

Caractéristiques et analyse comparative

La villa du Casale est sans conteste la villa la plus grande et la plus luxueuse du monde romain. La qualité et la richesse de ses mosaïques en font un édifice unique.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Le plus grave problème du site est le drainage. Le site menace d'être inondé par les violents orages que connaît périodiquement la région, dont les répercussions sur les mosaïques peuvent être importantes. Des mesures doivent impérativement être prises dans les délais les plus brefs afin de mettre en œuvre une étude hydrogéologique détaillée du site entier et de la zone environnante, dans le but de mettre au point et d'appliquer des dispositions permettant d'éviter d'autres dégâts dus à l'eau, d'origine climatique ou souterraine.

Les structures recouvrant le site constituent également une source de problèmes : disgracieuses, elles provoquent en outre un « effet de serre » nuisible aux mosaïques. Une fois l'étude hydrogéologique achevée, la priorité suivante devrait aller à une étude détaillée de mesures de substitution capables de protéger les mosaïques des attaques de l'environnement. Cette étude devra tenir compte de l'aspect esthétique.

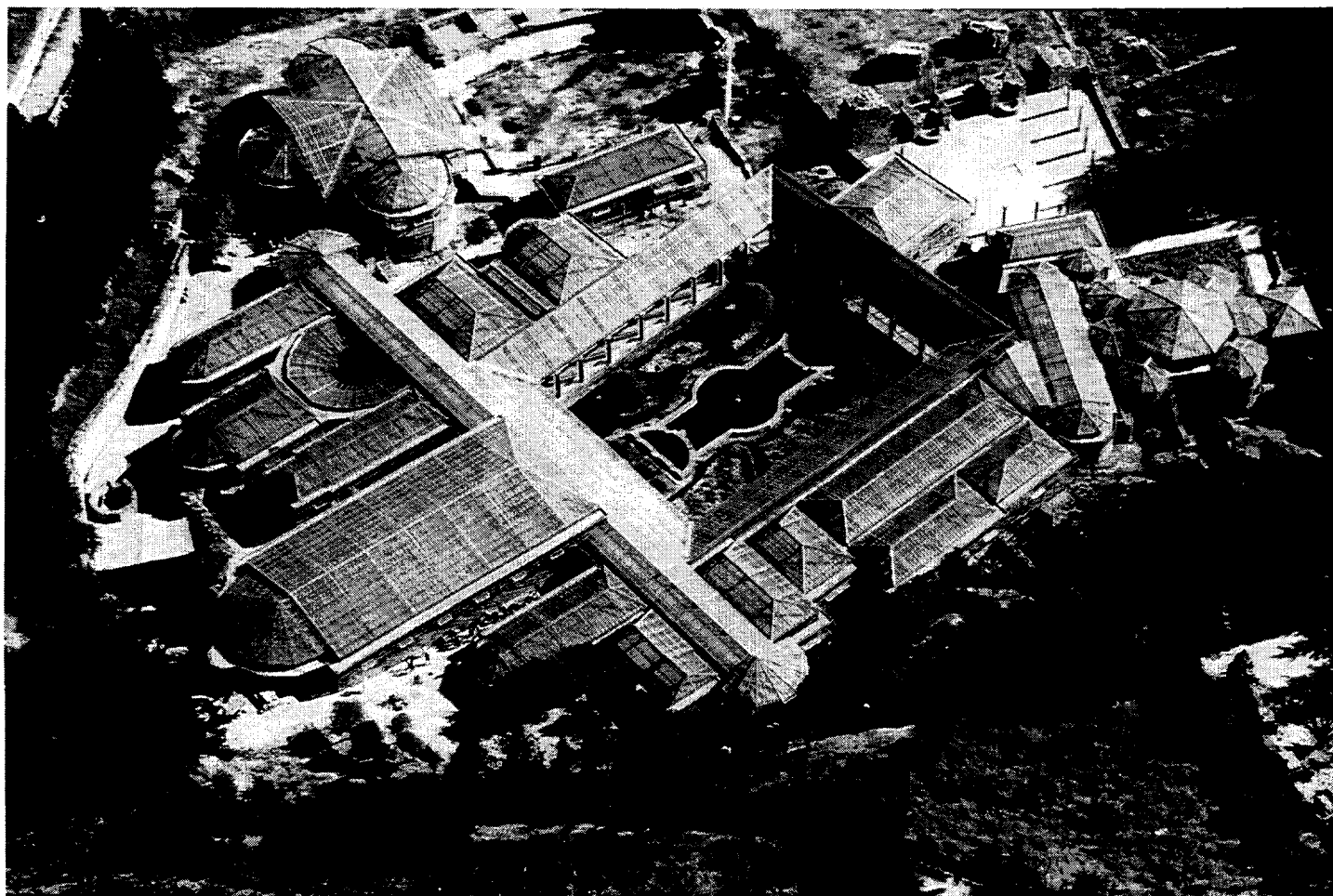
Il convient d'intensifier les travaux de remplacement des dalles de béton armé soutenant certaines mosaïques. L'action de l'humidité a provoqué la rouille et la dilatation des barres de renfort en acier doux, qui ont causé des boursouflures et autres dommages aux mosaïques qu'elles étaient censées protéger.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii et iii* :

La villa du Casale de Piazza Armerina est l'exemple suprême de la villa romaine luxueuse. Elle illustre parfaitement la structure socio-économique prédominante de cette époque. Les mosaïques dont elle est décorée sont exceptionnelles tant par leur qualité artistique que par leur inventivité et leur étendue.

ICOMOS, septembre 1997



Villa Romana del Casale :
Vue du site montrant la structure de couverture /
View of site, showing cover building



**Villa Romana del Casale :
Détail de la mosaïque de la Grande Chasse /
Detail of Great Hunt Mosaic**